

REMARQUES PRELIMINAIRES

Un avis plus réservé pour ce concours 2002, et tout particulièrement à l'écrit globalement plus terne. Peu de copies excellentes, et d'autres, heureusement fort peu nombreuses, très faibles. Cependant, l'ensemble des candidats a su traiter les épreuves dans le respect des délais impartis quoiqu'il faille à nouveau souligner l'erreur de certains qui ont procédé au résumé et commentaire de la version, oublieux des consignes sans cesse renouvelées.

VERSION

Le sens de cet article tiré du quotidien mexicain *La Jornada* a été perçu par la majorité des candidats, mais nombre de maladroites ont terni la qualité de la traduction. D'autre part, une méconnaissance du lexique spécifique ou élémentaire a donné lieu à de regrettables contresens. Ainsi le verbe « encarnizarse » traduit par « engraisser » ou « désincarner », « naufragar sin red » par « être un passager clandestin », « resulta entonces consternador pensar... » par « il résulte donc un contestataire qui pense » pour ne donner que quelques exemples. Ou encore, un français fragile cause de barbarismes et hispanismes. Citons « naufrager », « préponder », « les marginés », « imprévoyables », « de conséquences imprécitibles » et bien d'autres encore.

Soulignons également les approximations orthographiques (« anguassantes », « un sertint », « margino » parmi les exemples les plus choquants), les fautes d'accord ou les erreurs grammaticales (« ses » capitaux au lieu de « leurs » capitaux, ou « capitals » et non « capitaux », en guise de pluriel).

Enfin le jeu subtil au niveau du choix du vocabulaire maritime utilisé en informatique a échappé à bon nombre.

Faisons l'éloge enfin de ceux qui ont proposé des traductions à la fois fidèles, fines et élégantes, dans un français irréprochable, tant au niveau de l'écriture que de l'orthographe.

RESUME

Les idées essentielles ayant été dégagées, les principales réserves concernent le niveau de langue en espagnol, les lacunes lexicales, la maladresse de la formulation, les lourdeurs, les répétitions, l'absence d'enchaînements logiques, expliquant la moyenne des notes se rapportant à cette épreuve. En outre, plusieurs candidats ont été sanctionnés par la non-traduction du titre, ou par des résumés trop courts.

Ici aussi, les deux extrêmes sont présents, indigence de certains rares devoirs où ont pullulé les barbarismes (citons encore, « ameliorar », « la performacia », « modifiar », « vivantes »...), grosses fautes de langue (« puede implantado », « no está de la ciencia ficción », « se va a seguir a desarrollar...) auxquels sont venues se greffer des interprétations fantaisistes ou des idées extérieures au document, excellence d'autres qui unissent clarté, rigueur, et qualité de l'expression.

COMMENTAIRE

Aucun contresens n'a été à déplorer quant à l'interprétation de la question posée aux candidats qui ont su argumenter, en étayant leur discours d'exemples bien choisis, tirés de l'actualité sportive, dans différents domaines, et organisant leur réponse selon un plan rigoureux sans omettre cette fois-ci la nécessaire conclusion.

Il est agréable de souligner, cette année encore, la capacité de réflexion de candidats, qui savent avec brio défendre des points de vue personnels dans une langue de très bon niveau.

Les remarques relatives à la langue et à la qualité de l'expression sont les mêmes que pour le résumé.